

PROCES-VERBAL*
DE LA QUATRE-VINGT-SEIZIEME SEANCE DU COMITE DES GOUVERNEURS
DES BANQUES CENTRALES DES ETATS MEMBRES
DE LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE
TENUE A BALE, LE MARDI 11 NOVEMBRE 1975 A 10 HEURES

Sont présents: le Gouverneur de la Danmarks Nationalbank et Président du Comité, M. Hoffmeyer, accompagné par M. Mikkelsen; le Gouverneur de la Banque Nationale de Belgique, M. de Strycker, accompagné par M. Janson; le Président de la Deutsche Bundesbank, M. Klasen, accompagné par MM. Emminger, Jennemann et Titzhoff; le Gouverneur de la Banque de France, M. Clappier, accompagné par MM. Théron et Lefort; le Gouverneur de la Central Bank of Ireland, M. Whitaker, accompagné par M. Breen; le Gouverneur de la Banca d'Italia, M. Baffi, accompagné par MM. Ossola, Ercolani et Magnifico; le Président de la Nederlandsche Bank, M. Zijlstra, accompagné par MM. Szász et Boot; le Gouverneur de la Bank of England, M. Richardson, accompagné par MM. McMahon et Gilchrist; assistent en outre le Directeur Général des Affaires économiques et financières de la Commission des Communautés européennes, M. Mosca; Lord O'Brien of Lothbury, Président de l'Association des banques britanniques; les Présidents des groupes d'experts, MM. Kirbyshire, Heyvaert et Bastiaanse. Le Secrétaire Général du Comité, M. d'Aroma, et son Adjoint, M. Bascoul, et MM. Scheller et Freeland sont aussi présents.

Le Président ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à Lord O'Brien qui assiste à la présente réunion en vue des discussions du Comité sur le point III de l'ordre du jour.

I. Approbation du procès-verbal de la 95e séance

En raison de l'envoi tardif du projet, le Comité convient de ne pas approuver formellement dès cette séance le procès-verbal, mais de considérer que celui-ci sera approuvé si, d'ici une semaine, aucune demande d'amendement n'est adressée au secrétariat.

* Texte définitif approuvé lors de la séance du 9 décembre 1975 et ne présentant, par rapport au projet, que quelques légères modifications de forme.

II. Rapport succinct sur l'évolution de la concertation au cours du mois d'octobre 1975

A l'invitation du Président, M. Heyvaert fait l'exposé résumé ci-après.

Durant le mois d'octobre, la tenue du dollar a été extrêmement irrégulière, essentiellement en raison des incertitudes relatives aux répercussions de la situation financière de la ville de New York.

Les hausses et les baisses de cours de la monnaie américaine se sont succédés sans arrêt. Les écarts quotidiens ont fréquemment été compris entre 1/2 et 1%. La limite de 1% a été dépassée au cours de trois journées sur plusieurs places: à deux reprises dans le sens de la baisse, une fois dans le sens de la hausse. Cette évolution s'est traduite finalement par un glissement du dollar dont le disagio moyen s'est accru de 1% le 30 septembre à 5% le 31 octobre vis-à-vis des monnaies du "serpent".

Par contre, celles-ci ont fait preuve de beaucoup moins d'instabilité et d'une excellente cohésion. La position de chacune d'elles par rapport aux partenaires dans le "serpent" ne s'est guère modifiée. L'épaisseur de la bande communautaire a varié de 1,25% à 1,75% avec une tendance dominante à rester inférieure à 1 1/2%.

Le florin en a occupé pratiquement en permanence le bord supérieur, suivi régulièrement de près par le franc français et la couronne danoise. Le franc belge et le mark allemand sont restés non loin du bord inférieur, occupé pratiquement sans discontinuer par la couronne norvégienne.

La couronne suédoise s'est maintenue dans une position intermédiaire.

Enfin, l'écart entre le florin et le franc belge s'est assez fréquemment situé entre 1,25% et la limite de 1,50%.

Aucune intervention en monnaie européenne n'a été par conséquent nécessaire. Par contre, les banques centrales sont demeurées très actives dans le marché du dollar; à l'achat comme à la vente, les interventions ont souvent porté sur des montants relativement élevés.

La nouvelle orientation de la politique d'intervention, déjà soulignée dans le rapport précédent et qui comporte des actions destinées à éviter des interventions en monnaies communautaires, s'est confirmée. En effet, aussi bien des banques centrales du "serpent" que les autres ont procédé fréquemment à des interventions allant dans le même sens que celui du marché, c'est-à-dire achats de dollars à des cours en hausse ou inversement, de même

